

Jean-Marie Blas de Roblès aime quand c'est moite

La vie d'un jésuite du XVII^e contamine celle d'un journaliste dans le Brésil d'aujourd'hui, en 800 pages touffues. Le roman-jungle est né.

C'est un pic (de la Mirandole), c'est un cap (tenu magistralement), c'est une péninsule sur la carte littéraire. Non contente d'avoir du nez, la maison d'édition Zulma a eu l'audace de publier 766 pages d'un auteur rare, Jean-Marie Blas de Roblès, baroudeur érudit, archéologue et écrivain : voici le fruit de dix ans de travail et la garantie de dizaines d'heures de pur bonheur, bref, la lecture la plus enthousiasmante de la rentrée. La biographie inédite du jésuite Athanase Kircher (1601-1680), savant et précurseur en tout domaine, qui crut déchiffrer les hiéroglyphes et inventa la lanterne magique, sert de canevas à cet époustouffant roman d'aventures, philosophique et populaire. Caspar Schott, son jeune disciple, retrace la vie de son maître dans un manuscrit récemment découvert, confié à la sagacité d'Eleazard von Wogau, ancien spécialiste de Kircher. Aujourd'hui retiré dans une petite ville hors d'âge du Brésil, Alcantara, où son job de correspondant de presse ne le surmène pas, Eleazard ressemble plutôt à un spécialiste de l'attente résignée : d'une lettre de sa fille Moema qui, sous couvert de ses études d'ethnologie, dépense à Fortaleza, avec sa

« Là où les tigres sont chez eux », de Jean-Marie Blas de Roblès (Zulma, 766 pages, 24,50 €). Vient d'obtenir le prix du roman Fnac 2008.



copine lesbienne, tout l'argent de son père en cocaïne, ou d'un signe d'Elaine, sa femme, qui l'a quitté parce qu'elle avait encore le désir du monde... On en jugera en suivant cette géologue passionnée dans une expédition scientifique dans le Mato Grosso. Mais les hasards de la vie réservent des surprises : une belle Italienne débarque, et son bout du monde est soudain repeuplé... Voilà de quoi distraire Eleazard de ce Kircher qui l'obsède. L'agace avec son côté Bouvard et Pécuchet. L'impressionne en « Noé de son temps ». Tandis que persiste ce doute sur l'authenticité du manuscrit...

Entre la quête d'Athanase et les aventures des personnages aux quatre coins du Brésil contemporain, les liens se resserrent. A chacun de trouver son rythme, le cœur battant pour le destin tragique de Moema, la curiosité aiguisée par le jeune Nelson, infirme des favelas... C'est lui qui incarne l'humanité humble et profonde que Blas de Roblès dépeint si glorieusement. Surplombant cette mosaïque éblouissante de styles et de registres littéraires, la tendresse du regard de l'écrivain les unit. Ces qualités-là n'ont que faire des modes et l'on se passera longtemps ce livre merveilleux dont le titre vient d'une phrase de Goethe : « Ce n'est pas impunément qu'on erre sous les palmiers, et les idées changent nécessairement dans un pays où les éléphants et les tigres sont chez eux. » ■ VALÉRIE MARIN LA MESLÉE